

Dossier de presse

27 août 2020

GERHARD RICHTER LANDSCHAFT (PAYSAGE)

Du 1er octobre 2020 au 14 février 2021

Bank Austria Kunstforum Wien

Sommaire

Faits & Chiffres	3
Communiqué de presse	5
Biographie.....	7
Catalogue de l'exposition	9
Citations de Gerhard Richter.....	10
Images presse	11

Faits & Chiffres

Directrice	Ingrid Brugger
Commissaires de l'exposition	Lisa Ortner-Kreil, Hubertus Butin
Commissaire assistante	Agnes Wyskitensky
Logistique et organisation	Veronika Chambas-Wolf avec Barbara Gilly
Scénographie	deline – Rupert Müller
Dates	1 octobre 2020 – 14 février 2021
Horaires d'ouverture	Tous les jours de 10h00 à 17h00, Les vendredis de 10h00 à 21h00
Adresse	Freyung 8, 1010 Vienne
Site internet	www.kunstforumwien.at
Facebook	www.facebook.com/KunstforumWien

L'exposition '**Gerhard Richter: Landschaften**' est produite en coopération avec le Kunsthaus de Zurich.

Catalogue :

Gerhard Richter: Landschaft

Édité par Lisa Ortner-Kreil, Hubertus Butin, Cathérine Hug, avec des contributions de Lisa Ortner-Kreil, Hubertus Butin, Cathérine Hug, Matias Faldbakken et T. J. Demos

Hatje Cantz, Berlin

220 pages

Prix de vente : 32 euros à la boutique du Bank Austria Kunstforum Wien et en librairie

ISBN 978-3-7757-4712-7 (édition allemande)

ISBN 978-3-7757-4713-4 (édition anglaise)

Informations pour la presse et les médias

En téléchargement www.kunstforumwien.at/presse

Informations complémentaires sur le site : www.kunstforumwien.at

Relations pour la presse et les médias en Europe

Fouchard Filippi Communications
Philippe Fouchard-Filippi
phff@fouchardfilippi.com
+ 33 6 60 21 11 94

Billetterie

Bank Austria Kunstforum Wien
(www.kunstforumwien.at/tickets)

Club Bank Austria dans toutes les succursales
(www.bankaustria.wien-ticket.at)

oeticket (www.oeticket.com)
Wien-Ticket (www.wien-ticket.at)

Tarifs :

Adultes	11 euros
Seniors	8,50 euros
Art Start Card (de 17 à 27 ans)	6 euros
Jeunes de moins de 16 ans	4 euros
Billet Famille e	22 euros
Groupes (as of 10 persons)	8,50 euros
Enfants jusqu'à 6 ans	Gratuit
Médiateur, Visite guidée publique	3,50 euros

Service, réservations et informations :

Bank Austria Kunstforum Wien
Par téléphone : +43 1 537 33 26
Via internet : service@kunstforumwien.at

Communiqué de presse

L'artiste allemand Gerhard Richter (né en 1932 à Dresde, vit et travaille à Cologne), est considéré comme l'un des plus importants peintres actuellement vivant au monde. Source de nouvelles inventions picturales dans son travail depuis presque 60 ans, aucun autre genre n'a autant suscité l'intérêt de Gerhard Richter que le paysage.

Organisée en cinq sections thématiques, cette exposition rétrospective est la plus importante présentation jamais encore consacrée exclusivement aux paysages que Richter a créé depuis 1963.

Gerhard Richter: Landschaft (Paysage) donne ainsi à voir une sélection de plus de 130 peintures, dessins, gravures, photographies, livres d'artistes et objets prêtés par une cinquantaine d'institutions internationales. L'exposition met particulièrement en lumière l'importance du paysage pour Richter et certaines des œuvres exposées au Bank Austria Kunstforum Wien n'ont d'ailleurs jamais été présentées au public auparavant.

Paysages - photographiques, romantiques, abstraits

L'œuvre de Gerhard Richter est, entre autres, réputée pour une hétérogénéité qui se reflète également dans le genre du paysage. Les cinq sections thématiques de l'exposition présentent ainsi un remarquable panorama de son "*travail sur la réalité*". Ses peintures, dessins et gravures ne sont pas directement tirés de la nature, mais plus particulièrement de sources photographiques et sont donc des "*paysages de seconde main*", comme en témoignent leur caractère découpé, leurs effets de flou, parfois même la présence de mots dans l'image. Ces paysages à l'horizon bas et à l'atmosphère pesante situent Richter dans une proximité avec le romantisme allemand, qu'il évoque effectivement mais dont il a souvent parlé de façon critique et avec scepticisme : Richter pense qu'il est possible de peindre comme Caspar David Friedrich, mais seulement sans la possibilité de faire allusion à la tradition intellectuelle des romantiques. C'est pourquoi Richter désigne ces tableaux "*romantiques*" comme des "*œufs de coucou*" auxquels une salle entière leur est consacrée dans l'exposition. Une autre salle de l'exposition met en lumière l'importance des paysages abstraits dans le

développement de sa peinture. Dans cette section de l'exposition, de nombreux tableaux sont ainsi pour la première fois présentés en dehors de leurs collections publiques ou privées, notamment le monumental *Saint-Gall*, d'une largeur de 6,8 mètres.

Paysages - fictifs et "surpeints"

Ces paysages construits et manipulés constituent un autre point d'orgue de l'exposition – notamment les marines de Richter dans lesquelles, à la manière d'un collage, il assemble souvent de manière autonome des sources photographiques différentes, de zones aquatiques ou de ciels, sans aucune "fidélité à la vie". De nombreux paysages retravaillés sont ainsi présentés à la fin de l'exposition : photographies "surpeintes", prêtées à l'occasion de l'exposition, ainsi que des peintures de paysages, dont Richter a relativisé le réalisme par des structures de couleurs abstraites.

Le paysage en tant que désir

Dans le contexte actuel des débats liés à la pandémie de Covid-19 et à la crise climatique **Gerhard Richter: Landschaft (Paysage)** met en lumière l'approche contemplative de la nature et du paysage chez Richter. Réalisée en étroite coopération avec l'atelier de Gerhard Richter à Cologne et organisée en collaboration avec le Kunsthaus de Zürich, l'exposition permet de découvrir, ou de redécouvrir, les œuvres clés de l'artiste et, pour la première fois, de jeter un regard rétrospectif sur un genre que Richter décrivait ainsi en 1981 : « *Si les "images abstraites" montrent ma réalité, alors les paysages ou les natures mortes montrent mon désir* ».

Biographie

GERHARD RICHTER

Gerhard Richter est né le 9 février 1932 à Dresde (Allemagne). Son père était professeur de mathématiques, sa mère libraire. L'année 1936 voit la naissance de sa jeune sœur de Richter, Gisela. Durant les années de guerre, la famille vit à la campagne à Reichenau, puis à Waltersdorf en Saxe. Richter suit déjà des cours du soir de peinture pendant ses études à l'école de commerce de Zittau. Entre 1951 et 1956, il termine ses études dans la classe de peinture de Heinz Lohmar à l'université des beaux-arts de Dresde. En 1957, il épouse Marianne (Ema) Eufinger.

Le couple fuit la RDA pour s'installer à Düsseldorf en 1961 ; c'est là que Richter étudie à l'Académie des Arts. En 1962, il fait la connaissance des artistes Sigmar Polke, Konrad Lueg (Fischer) et Manfred Kuttner, qui, aux côtés de Blinky Palermo, deviennent ses compagnons artistiques durant les années 1960. La même année, Richter commence à peindre et crée *Tisch* (Table)", basé sur des sources photographiques puisées dans le magazine "Domus". Au cours des années 1960, Richter fait prendre des directions très diverses à sa pratique artistique. Il produit ses premières images de panneaux en couleur et de constructions en verre, il expérimente également des techniques de flou dans ses peintures photographiques et il s'oriente de plus en plus vers l'abstraction avec ses vues à vol d'oiseau de paysages urbains et de montagnes.

Au cours de cette période, Richter se tourne aussi plus intensément vers le paysage. Il réalise une série de peintures d'après des photographies de ses vacances en Corse dans la veine d'une iconographie romantique. Dès lors, on constate une tendance caractéristique de l'œuvre de Richter : une alternance constante entre un rendu relativement réaliste et l'abstraction, ainsi que la préoccupation parallèle pour les différentes techniques et les différents médias artistiques.

En 1972, Richter expose pour la première fois en solo à la 36^{ème} Biennale de Venise. La même année, il publie sa collection de photos, de collages et de croquis, qu'il appelle son "Atlas". Au milieu des années 1970, il commence à produire ses premières images abstraites, un corpus de travail qu'il a poursuivi jusqu'à nos jours. Cependant, à intervalles réguliers, il crée également des paysages, notamment un cycle de vues maritimes à la suite d'un voyage au Groenland, des vues de montagnes à Davos ou des motifs ruraux.

Après son divorce d'Ema, Richter épouse en 1982 la sculptrice Isa Genzken. Un an plus tard, le couple s'installe à Cologne. Au milieu des années 1980, Richter commence à travailler sur des peintures et des photographies de paysages avec une raclette. Il peint aussi des paysages très abstraits. Entre-temps, il crée des œuvres aussi importantes que l'impressionnant cycle "15 octobre 1977" de 1988, dont la thématique est la mort de membres importants de la RAF (Red Army Faction), ainsi que sa fille Babette lorsqu'elle était jeune et Sabine Moritz (qu'il épousera en 1995), sous le nom de "Lesende" (lecture de filles) et "Kleine Badende" (bain de petites filles).

Dans les années 1990 et au début des années 2000, Richter n'a cessé de développer des voies nouvelles dans sa peinture abstraite et, en plus de ses constructions de verres colorés, il conçoit alors des vitraux. En 1999, Richter réalise l'œuvre monumentale en vitrail "Black, Red, Gold" pour le bâtiment du Reichstag à Berlin. En 2007, il conçoit également un vitrail abstrait composé de 11.500 carreaux de verre pour la cathédrale de Cologne. Les archives Gerhard Richter sont conservées dans les collections d'art de l'État de Dresde depuis 2006.

D'importantes rétrospectives de l'œuvre de Richter ont été organisées dans les institutions suivantes : Centre Pompidou, Paris (1977) ; Tate Modern, Londres (1991) ; Bundeskunsthalle, Bonn (1993) ; Museum of Modern Art, New York (2002) ; Art Institute Chicago, San Francisco Museum of Modern Art et Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington (2002) ; Metropolitan Museum of Art de New York (2020). Plus de vingt ans après l'exposition au Sprengel Museum de Hanovre (1998) qui, pour la première fois, montrait exclusivement des paysages de Gerhard Richter, le Bank Austria Kunstforum Wien organise aujourd'hui la rétrospective la plus complète à ce jour de ses paysages. Alors que seules des peintures à l'huile étaient exposées à Hanovre, tous les supports artistiques dans lesquels apparaissent des motifs de paysage sont présentés dans l'exposition de Vienne.

Gerhard Richter vit et travaille à Cologne.

Catalogue de l'exposition



·Gerhard Richter: Landschaft'

Édité par Lisa Ortner-Kreil, Hubertus Butin, Cathérine Hug et publié par Hatje Cantz, Berlin. Avec des contributions de Lisa Ortner-Kreil, Hubertus Butin, Cathérine Hug, Matias Faldbakken et T. J. Demos.

Design: Martha Stutteregger, Vienna

Couverture brochée, 220 pages, 29 x 26.5 cm

En allemand et anglais

150 illustrations couleur

ISBN 978-3-7757-4712-7 (édition en allemand)

ISBN 978-3-7757-4713-4 (édition en anglais)

Prix : 32 euros, en vente à la boutique du Bank Austria Kunstforum Wien et en librairie.

Gerhard Richter : Landschaft s'accompagne d'un catalogue éponyme publié en allemand et en anglais.

Lisa Ortner-Kreil, conservatrice la Bank Austria Kunstforum Wien, souligne dans son essai la pertinence des paysages de Richter à l'heure actuelle entre réalité, manipulation et construction et met en lumière ses techniques de peintre.

Hubertus Butin, concepteur de l'exposition et commissaire invité présente un large aperçu sur les œuvres multidimensionnelles exposées dans l'exposition.

Cathérine Hug, conservatrice au Kunsthaus de Zurich. Son essai s'articule autour du concept de paysage dans l'histoire de l'art en y soulignant les phases de développement de la représentation de la nature.

L'écrivain et artiste visuel norvégien **Matias Faldbakken** y met en perspective les paysages de Richter avec les caractéristiques historiques des peintres paysagistes norvégiens.

T. J. Demos, professeur d'histoire de l'art et de culture visuelle à l'université de Californie à Santa Cruz, décrit les potentialités de la représentation du paysage dans le monde technologique de l'Anthropocène.

Citations

GERHARD RICHTER

« Je ne fais pas confiance à la réalité [...], mais à l'image de la réalité qui nous est transmise par nos sens ». (1972)

« Je trouve l'époque du romantisme incroyablement intéressante. Mes paysages montrent plusieurs liens avec le romantisme : parfois je ressens un véritable désir, une attirance vers cette époque, plusieurs de mes peintures rendent hommage à Caspar David Friedrich ». (1999)

« Mes paysages n'évoquent pas seulement des réponses aussi belles ou nostalgiques, romantiques ou classiques que les paradis perdus, mais ils sont surtout "malhonnêtes" [...] et par "malhonnêtes" j'entends la transfiguration qui a lieu lorsque nous regardons la nature : la nature, qui sous toutes ses formes est toujours contre nous, parce qu'elle ne connaît ni sens, ni miséricorde, ni compassion, parce qu'elle ne sait rien, est absolument sans esprit, tout le contraire de nous, absolument non-humaine ». (1986)



« La photographie est l'image la plus parfaite ; elle ne change pas, elle est absolue, donc indépendante, inconditionnelle, sans style. Par conséquent, dans la façon dont elle rend compte et dans ce qu'elle rapporte, c'est mon modèle ». (1964/65)





« Je floute mon travail pour que tout soit pareil, tout aussi important et tout aussi peu important. Je le floute pour qu'il n'ait pas l'air artistique ou artisanal, mais techniquement lisse et parfait. Je le floute pour que toutes les parties y glissent à l'intérieur. J'efface tout ce qui est de trop et sans importance". (1964/65)

« Quand les "images abstraites" montrent ma réalité, alors les paysages ou les natures mortes montrent mon désir ». (1981)

« J'aime tout ce qui n'a pas de style : les dictionnaires, les photographies, la nature, moi et mes images. (Parce que le style est un acte de violence, et je ne suis pas violent.) » (1964/65)

Images presse

001		<p>Gerhard Richter <i>Ägyptische Landschaft, 1964/65</i> Öl auf Leinwand, 150 x 165 cm, GR 53 Private Collection. Courtesy Hauser & Wirth Collection Services © Gerhard Richter</p>
002		<p>Gerhard Richter <i>Ruhrtalbrücke, 1969</i> Öl auf Leinwand, 120 x 150 cm, GR 228 Private Collection. Courtesy Hauser & Wirth Collection Services © Gerhard Richter</p>
003		<p>Gerhard Richter <i>Seestück (Grau), 1969</i> Öl auf Leinwand, 70 x 70 cm, GR 224-16 Privatsammlung © Gerhard Richter, Foto: Achim Kukulies, Düsseldorf</p>
004		<p>Gerhard Richter <i>Sternbild, 1969</i> Öl auf Leinwand, 92 x 92 cm, GR 255-4 Museum Frieder Burda, Baden-Baden © Gerhard Richter</p>
005		<p>Gerhard Richter <i>Venedig, 1986</i> Öl auf Leinwand, 86 x 121 cm, GR 606-3 Museum Frieder Burda, Baden-Baden © Gerhard Richter</p>

006		<p>Gerhard Richter Waldstück (Okinawa), 1969 Öl auf Leinwand, 174 x 124 cm, GR 215 Sammlung Anne & Wolfgang Titze © Gerhard Richter</p>
007		<p>Gerhard Richter Venedig (Treppe), 1985 Öl auf Leinwand, 50 x 70 cm, GR 586-3 Gift of Edlis Neeson Collection © Gerhard Richter, bpk/The Art Institute of Chicago/Art Resource, NY</p>
008		<p>Gerhard Richter Wiesental, 1985 Öl auf Leinwand, 90,5 x 94,9 cm, GR 572-4 The Museum of Modern Art, New York. Blanchette Hooker Rockefeller, Betsy Babcook, and Mrs. Elizabeth Bliss Parkinson Funds, 1985 © Gerhard Richter</p>
009		<p>Gerhard Richter Bäume, 1987 Öl auf Leinwand, 52 x 72 cm Albertina, Wien. Dauerleihgabe aus österreichischem Privatbesitz © Gerhard Richter</p>

Pour obtenir ces images presse libres de droits en HD, merci de bien vouloir d'adresser un email à info@fouchardfilippi.com